Monsieur

Ce memoire que j'ay l'honneur de vous adresser, Concernant les Cancers a deja paru a l'academie, et lu dans une Seance; mais plusieurs Circonstances essentielles au Sujet aiant étés omises, et relatives aux moiens que j'ay mis en usage sur cet objet pour parvenir a la Guerison, en Consequence de plus d'exactitude que l'on a desiré dans mon ouvrage; Monsieur Bordenave me fit l'honneur de m'ecrire pour en donner le detail; ce que je fait dans celuy cj, je motive des raisons qui ont retardér de satisfaire l'academie; j'ay tâché de remplir le moins mal possible ce qu'on souhaite; je doute du succés, si cependant vous le jugé digne d'être presenté; je vous Prie Monsieur d'en faire l'usage que vous jugerés convenable; mais s'il merite votre reprobation, faite luy subir le Sort des ouvrages, qui de l'imprimeur vont chez l'épicier habiller le poivre, et la Canelle, ce Sera sa destination, si on Epilogue ma foible diction, qui n'est pas dans les Regles qu'exige un auditoire respectable, qui possede cette Erudition a la quelle

ARC 21 d 1 n°26
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

peu de Chirurgiens peuvent atteindre, je dois Convenir que ma plume est exposée a La Censure; mais un peu d'indulgence Luy ferat peut-etre trouver grace, Il ne depend pas de moy de donner des Phrases Elegantes, et persuasives; J'ecris aussy naturelment que les faits que je rapporte sont vrais, avec toute La Sincerité, de La quelle Je ne me suis Jamais Ecarté; Je ne brode, ny ne galonne; deponce qui s'accorderoit tres mal avec mes facultés; J'espere Monsieur que vous protegerés La foiblesse de mon Stile; vous Savés, non dicet &c.

J'ay Joins a le memoire, un recueil D'observations de pratique, que J'avois Envoié a L'academie dans ce temps, mais qui n'a pas Eté remi a sa destination par La negligence de Celuy qui s'en Etoit Chargé, c'étoit Le haut bois du Prince de Conty, Ce que J'ai ignoré pendant plusieurs Années; C'est au sujet de deux hommes maltraités par un Sanglier, a La ferosité du quel Ils ont Encourus Le plus grand danger, qui les eut fait perir par ses Dents meurtrieres, sans un secours du au hazard qui Les at sauvé; vous verrés Monsieur par cet Exposé, La

Conduite que j'ay tenue dans le Cas pour guerir les grandes,
et dangereuses Blessures; j'ai Imité la nature, aidée de L'art,
qui de Concert ont remplies mes Vues; procedés que je Crois
qu'il faut pratiquer, pour prevenir les accidens Inseparables
des solutions de Continuité de ce genre, Je me refereray a Votre
Jugement, et Si Je merite Votre Suffrage Je feray mon possible
pour m'en rendre digne dans toutes les occasions.
J'ay Prié Monsieur Thevin de vous faire de ma part mon
Compliment sur la prise de possession de votre Superbe
appartement, pourquoy pas un an plutot Monsieur?
j'aurois eus le plaisir de le faire de vive voix, et celuy de
voir le beau monument; Enfin Je le reitere en vous souhaitant
de bon Coeur la Satisfaction que vous pouvés desirer, Jouissez
pendant des Années sans fin d'une Santé a toutes Epreuves,
personne ne Connoit mieux le Prix de ce Thresor precieux, que
ceux qui L'ont perdu; Je Suis malheureusemt. de ce nombre, Je
Sens par Cascade le deperissement de ma frele machine, par des
accidens qui s'accumulent a proportion que j'avance en age, et des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

fatigues que J'ay essuiée; vous me dite un Jour chez vous Monsieur a l'occasion de l'embonpoint que vous detenies du Cheval; en ce cas je devrois etre aussy gros que les Tours de Notre Dame; puisque J'ay fait quatorze Campagnes a Cheval; en Italie, en turquie, Boheme, Silesie, en alsace, et dans les pais bas, Des voiages frequens de 800. lieues toujours sur mes fesses, trois ans de manege a tous differens ecuiers, et en differens tems, malgré le Continuel exercice de cheval de meme qu'a la Chasse du Cerf; Je suis sec comme une datte, donc que le Cheval n'y est pour rien, quand les dispositions d'engraisser manquent par des premiers Principes de sa Conformation ou les vaissx netant point susceptibles de se preter, on reste toujours maigre comme je suis, Il faut se soumettre aux loix prescrittes par la nature a la quelle chaque individu est assujetti; naître, vivre, souffrir, et mourir, plutot, ou plustard; c'est le partage de l'homme; Je vous prie de renouveller a mrs hevin, et Bordenave les assurances de mon sincer attachement, et vous de me Croire avec les sentimens de l'estime la plus distinguée d'une Consideration respectueuse.

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Le Grand

Bruxelles le 10. ~~Juillet~~ aout 1776